

„E Wäibierg an Alaska“ par Jay Schiltz

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?

David Paganotti

Jay Schiltz présente sa pièce en luxembourgeois, taillée sur mesure pour Monique Melsen et Marcel Heintz dans le cadre caractéristique de la Brasserie, café-concert, café-théâtre „L'Inouï“ à Redange/Attert.

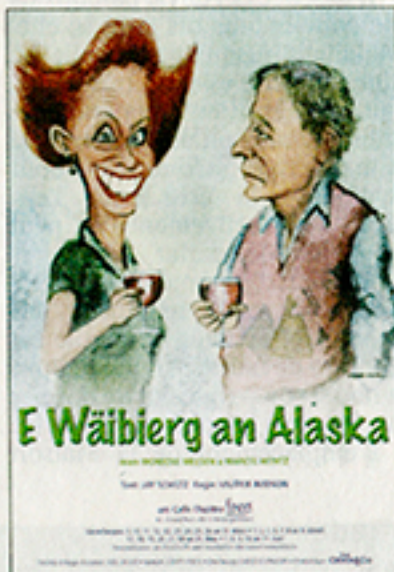
Après une vie de labeur Monique et Marcel entament le cœur léger leur vie de néo-retraités.

Enfin débarrassés des affres du monde professionnel et des soucis de l'éducation des enfants, ils pourront profiter de leur liberté et se vouer à la poursuite de tous leurs rêves, mis au placard pendant si longtemps.

Un couple assez aisé

Le couple est assez aisé pour se lancer dans un certain nombre de folies telles qu'un voyage de trois semaines en Alaska, l'achat d'une voiture de sport britannique de plus de 200.000 euros et l'éventualité de l'acquisition d'une maison en Provence avec piscine et domaine viticole. Oui mais voilà, Monique et Marcel ne rêvent pas de la même façon.

Alors que Marcel, plus modéré, se contenterait juste de remplir le vide qui s'ouvre devant eux par de petits plaisirs bien terre à terre,



Monique elle, plus exubérante, tente de maîtriser sa panique face à ses dernières années d'existence en succombant à une sorte de folie des grandeurs.

Le contraste entre les deux caractères sert de ressort comique afin de placer les personnages dans des situations plus saugrenues les unes que les autres.

Le texte en luxembourgeois de Jay Schiltz fait la part belle à des dialogues courts aux répliques fulgurantes et aux bons mots. Écrit spécialement pour les deux acteurs, ceux-ci prennent visiblement un grand plaisir à être sur scène.

De plus Schiltz a réussi le grand

écart entre une langue trop ampoulée pour faire théâtre et trop vulgaire pour faire populaire. Son 'luxembourgeois' est tout à fait naturel et les acteurs s'en servent à bon escient. Le fait que Jay Schiltz ait déjà écrit un certain nombre de pièces pour le cabaret ne doit pas y être étranger.

Une comédie sans grandes prétentions

La mise en scène de Valérie Bodson rythme parfaitement le jeu des acteurs et les décors (deux grands cartons servent à la fois de chaises, table, bureaux, etc.) et les costumes assez farfelus soulignent le ton comique de la pièce.

Jay Schiltz a écrit la pièce pour se faire plaisir et pour faire plaisir aux acteurs.

Il s'agit bien d'une comédie sans grandes prétentions métaphysiques et le public, présent lors de la première mercredi soir, a plus qu'apprécié. Mission accomplie donc vu que „a good time was had by all“.

→ Prochaines représentations: vendredi 11, samedi 12, mardi 22, mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 et jeudi 31 mars à 20.00 h. Entrée: 18 euros. Brasserie L'Inouï, 67, Grand-rue, L-8510 Redange. Tél.: 26 62 02 31, www.inoui.lu